

مدة الإجازة :	5 ساعات	الاختبار	اختبار في مادة التخصص
المعامل	1	التخصص	اللغة الفرنسية

Notre maître d'école était satisfait dans l'ensemble des comptes rendus de notre dictée, des brouillons de nos problèmes et de notre rédaction. [...]

C'était le soir, et dans l'obscurité de la cour d'école [...] nous attendions la proclamation des résultats.

Nous restions littéralement liés ensemble dans la foule d'élèves et de parents qui emplissait la cour.

Seul, M. Roc nous quittait et revenait. [...]

Nous n'éprouvions guère de fatigue à rester debout et piétiner depuis longtemps, mais certains, comme moi, en avaient mal aux pieds. Aussi, profitant de l'obscurité, je fus des premiers à me soulager de mes bottines. Je les avais attachées ensemble par les lacets, et les tenais bien fort pour ne pas les perdre.

Plus le temps passait, plus une nervosité mal contenue nous gagnait, se traduisant chez certains par un bavardage intarissable, en plongeant d'autres dans un silence frisant l'hébétude.

Soudain, il y eut un brouhaha, un bond de la foule en avant, un silence : une fenêtre du premier étage s'était ouverte, et son rectangle de clarté encadrait à contre-jour deux bustes d'hommes. L'un d'eux commença aussitôt à prononcer des noms d'élèves.

[...] Je ne bougeais pas. Mon sang, mes entrailles avaient été broyés ensemble par l'apparition de ces deux hommes, et je demeurais fixe et suspendu à la voix qui, de la fenêtre magique, libérait des noms qui descendaient sur les élèves comme une pluie d'étoiles. Il y en avait une interminable constellation et plus il en passait, plus je me détachais de la foule qui, déjà, explosait autour de moi. *Hyperbole*.

Je ne voyais que l'embrasure éclairée de la fenêtre et n'entendais que la seule voix de l'homme qui lisait les résultats... Hassam José !

Ce nom, échappé de la bouche de l'homme, me frappa en pleine poitrine, avec une violence à me faire voler en éclats.

Jamais je ne m'étais entendu appeler de ce ton solennel. Jamais je n'avais senti avec autant d'acuité tout ce qui liait mon être à ces quatre syllabes. Mais ce nom n'eût-il pas été prononcé que j'aurais été tourné en pierre peut-être.

Mes camarades s'embrassaient, m'embrassaient.

- Nous avons tous réussi ! Tous les dix ! criaient-ils.

Je ne sautais pas, je ne criais pas, je me laissais entraîner, souriant, sans trouver rien à dire. M. Roc était très excité et presque submergé par les manifestations des élèves. Il ne faisait que répéter dans un sourire qui ressemblait plutôt à une grimace : « C'est bien, c'est bien », et nous regardait avec des yeux étincelants derrière ses lunettes, et se tournait sans cesse, commençant une phrase, s'interrompant, se retournant, nous criant : « Il est tard, mes enfants, dépêchons. » [...]

M. Roc nous amena chez un garagiste et loua un taxi dans lequel on s'entassa tous les dix avec lui.

M'man Tine, comme tous les gens de la Cour Fusil*, était déjà couchée quand j'arrivai à Petit-Bourg. Elle ne dormait pas ; à peine eus-je touché la porte qui, comme à l'ordinaire, était fermée par une pierre placée derrière sur le plancher, qu'elle avait allumé son campion, et me demandait :

- José, qu'as-tu fait mon iche** ?

Je lançai mes bras en l'air et je dansai.

- Ah ! merci ! fit m'man Tine en joignant ses mains sur son cœur.

Joseph Zobel, *La rue Cases-Nègres*, Présence Africaine, Paris, 1950.

* Ensemble de maisons où habitent José et sa grand-mère.

** Fils (créolisme)

I. Analyse de texte (6 points)

1. De quel événement majeur s'agit-il dans ce texte ?
2. Laquelle des séries suivantes retrace les étapes du texte ?
a. Vérification, attente, stress, annonce des résultats, soulagement, retour, manifestations de joie.
b. Stress, vérification, annonce des résultats, manifestations de joie, attente, soulagement, retour.
c. Vérification, attente, stress, annonce des résultats, manifestations de joie, retour, soulagement.
d. Attente, vérification, stress, annonce des résultats, manifestations de joie, soulagement, retour.

3. Quel effet l'attente produit-elle sur ces trois personnages : le maître, les enfants et la grand-mère ? (Répondre sans reprendre le texte)

4. Dans la phrase suivante, transformez ce qui est souligné à la voix active :

- Ce nom n'eût-il pas été prononcé que j'aurais été tourné en pierre peut-être.

5. À partir du passage en italique, complétez le tableau suivant :

Figures de style	Exemple tiré du passage	Effet produit
1 Personnification		
2 Métaphore		
3 Comparaison		
4 Hyperbole		

6. - « Je ne voyais que l'embrasement éclairée de la fenêtre et n'entendais que la seule voix de l'homme qui lisait les résultats... »

- « Jamais je ne m'étais entendu appeler de ce ton solennel. Jamais je n'avais senti avec autant d'acuité tout ce qui liait mon être à ces quatre syllabes. »

- a. Quels sont les procédés linguistiques utilisés dans ces deux passages ?
b. Que cherche l'auteur à exprimer par le choix de ces procédés ?

7. Transformez la phrase suivante à la voix passive :

- « Ce nom, échappé de la bouche de l'homme, me frappa en pleine poitrine, avec une violence à me faire voler en éclats. »

8. À quels temps et mode est conjugué le verbe souligné dans la phrase suivante :

- « À peine eus-je touché la porte qu'elle avait allumé son lampion. »

9. Relevez quatre termes ou expressions se rapportant au champ lexical de la lumière en en précisant la symbolique.

10. Dégagez les traits de caractère de José à travers le texte.

II. Production écrite (8 points)

M. Roe constitue-t-il pour vous un modèle de professeur ?
Donnez et justifiez votre point de vue en rédigeant un texte structuré (introduction, développement et conclusion).

le dixième rapporté et subordination.

plutôt satisfait stressé inquiète
il n'avait pas prononcé le nom.

il n'eût pas prononcé

prété antérieur
mode = indicatif

hy exagère l'acuité
d'une idée par la netteté du relief

Symétrie
Anaphore

conscience capable

III. Résumé de texte (4 points)

Résumez le texte suivant en 120 mots environ.



Les problèmes qui concernent l'environnement ont, ces dernières années, complètement changé d'échelle. Après les scientifiques et les techniciens, les responsables politiques ont, eux aussi, peu à peu pris conscience de l'importance des problèmes. Ainsi aucun parti politique n'omet aujourd'hui d'inscrire dans son programme qu'il considère la protection de la nature comme un devoir auquel nul ne peut se soustraire. [...]

Aujourd'hui on réalise que les problèmes les plus graves, ceux qui menacent les conditions de vie sont [...] dangereux pour tous les pays du monde, pour toutes les populations. [...] La dégradation de l'environnement est donc un problème qui ne peut plus être traité que dans le cadre de démarches internationales. Tous les pays sont devenus solidaires, dépendants les uns des autres. Dorénavant, aucun pays au monde ne devrait avoir le droit de faire seul des choix, dans quelque domaine que ce soit, qui risquent de porter atteinte à l'environnement mondial; aucun pays ne devrait avoir le droit de continuer à mettre le monde en péril en refusant d'adopter des mesures reconnues indispensables.

Ceci est particulièrement vrai pour les pays industrialisés, principaux responsables de la situation actuelle. Mais cela est vrai aussi pour les pays sous-développés qu'il va falloir soutenir, aider à se développer sans pour autant porter atteinte à leur propre environnement et à l'environnement mondial.

Le monde d'aujourd'hui doit faire face à trois grands défis. /

Premier défi: il s'agit d'abord de gagner la bataille de la connaissance, de la compréhension de ce qui se passe. La bataille de la connaissance, de la prise de conscience c'est aussi la prévision de l'avenir: que va-t-il se passer si des mesures sérieuses et efficaces ne sont pas prises ?

Deuxième défi: gagner la bataille de la préservation, de la protection, de la diversité biologique. Beaucoup de peuples, parmi les plus pauvres, vivent de cette diversité. Ils y puisent de nombreuses richesses alimentaires, médicales, énergétiques.

Troisième défi: celui de l'avenir des choix à faire dès aujourd'hui, des décisions à prendre rapidement, pour éviter que le monde coure à la catastrophe.

Les données du problème sont claires: deux situations intimement liées sont responsables de la dégradation de notre environnement: le développement industriel des pays du Nord et le sous-développement, voire la misère, qui concerne aujourd'hui plus des 2/3 de la population mondiale. Les peuples, pour survivre, surexploitent, dégradent, polluent les milieux dans lesquels ils vivent.

Deux urgences s'imposent donc, toutes les deux difficiles, impératives et efficaces: l'éradication de la misère, de la pauvreté, du sous-développement, et la réduction de tous les flux polluants en provenance des pays riches, ce qui impose à la fois de gros efforts technologiques et une réduction drastique des gaspillages, en particulier énergétiques.

Voilà sans doute un des défis majeurs à l'aube du XXI^e siècle.

Émile Rossler - Éditorial du Luxemburger Wort du 18.8.1994

IV. Remise en ordre (2 points)

Pour obtenir un texte cohérent, remettez les paragraphes suivants dans l'ordre qui convient, en recopiant A, B, C, D et E dans la bonne case, donnée ci-dessous.

Paragraphe A

Les ignorants peuvent réfléchir à la disposition des savants, qui jouissent de tous les avantages de l'étude et de la réflexion et sont encore défiants dans leurs affirmations ; et si quelques savants inclinaient, par leur caractère naturel, à la suffisance et à l'obstination, une légère teinte de pyrrhonisme* pourrait abattre leur orgueil en leur montrant que les quelques avantages qu'ils ont pu obtenir sur leurs compagnons sont de peu d'importance si on les compare à la perplexité et à la confusion universelles qui sont inhérentes à la nature humaine.

Paragraphe B

Mais si de tels raisonneurs pouvaient prendre conscience des étranges infirmités de l'esprit humain, même dans son état de plus grande perfection, même lorsqu'il est le plus précis et le plus prudent dans ses décisions, une telle réflexion leur inspirerait naturellement plus de modestie et de réserve et diminuerait l'opinion avantageuse qu'ils ont d'eux-mêmes et leur préjugé contre leurs adversaires.

Paragraphe C

En général, il y a un degré de doute, de prudence et de modestie qui, dans les enquêtes et les décisions de tout genre, doit toujours accompagner l'homme qui raisonne correctement.

Paragraphe D

Les hommes, pour la plupart, sont naturellement portés à être affirmatifs et dogmatiques dans leurs opinions ; comme ils voient les objets d'un seul côté et qu'ils n'ont aucune idée des arguments qui servent de contrepoids, ils se jettent précipitamment dans les principes vers lesquels ils penchent, et ils n'ont aucune indulgence pour ceux qui entretiennent des sentiments opposés.

Paragraphe E

Hésiter, balancer, embrasse leur entendement, bloque leur passion et suspend leur action. Ils sont donc impatients de s'évader d'un état qui leur est aussi désagréable, et ils pensent que jamais ils ne peuvent s'en écarter assez loin par la violence de leurs affirmations et l'obstination de leur croyance.

HUME, Enquête sur l'entendement humain.

- ... = 1^{er} paragraphe
 ... = 2^{ème} paragraphe
 ... = 3^{ème} paragraphe
 ... = 4^{ème} paragraphe
 ... = 5^{ème} paragraphe

récapituler = copier en plus l'ordre
 car il n'y a pas d'ordre
 gratuit

4

d
 e
 f
 g
 a